

Journées suisses de sous-officiers 1937 à Lucerne

Autor(en): **Minger, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit
FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **12 (1936-1937)**

Heft 24

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-713400>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Hindernis 1. Der Start aus dem Schützengraben wurde zwar nicht nach Punkten bewertet, war aber angesichts der Tiefe des Grabens und seiner vom Regen aufgeweichten Böschung eine recht schlipfrige Sache.

Obstacle 1. Le départ de la tranchée n'était pas jugé par des points, mais en raison de la profondeur du boyau et du sol inondé par la pluie, il demandait un effort assez sérieux.

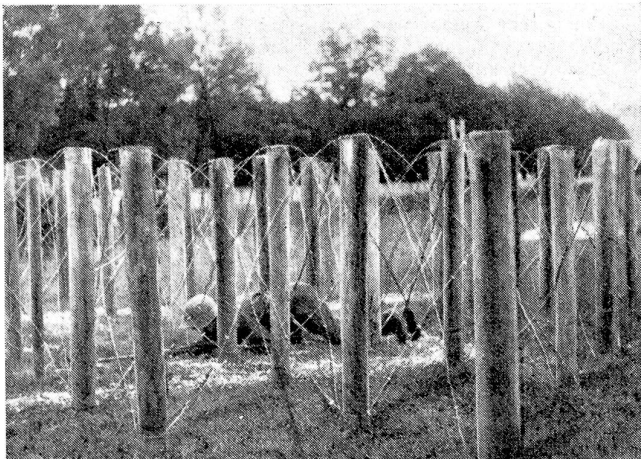
Ostacolo 1. Lo sbalzo fuori dalla trincea non viene classificato a punti ma, data la profondità del fosso e considerando il parapetto reso sdruccevole a causa della pioggia, costituiva una non facile manovra. Phot. K. Egli, Zürich.

in der Zeit auswirkte, für die nach einer vom Kampfgericht aufgestellten Skala ein Punktmaximum von 25 Punkten eingesetzt wurde. Das Maximum für den ganzen Lauf ergab 61 Punkte. M.

Journées suisses de sous-officiers 1937 à Lucerne

Discours de M. Minger, conseiller fédéral

En apportant aux sous-officiers le salut du Conseil fédéral, le chef du Département militaire parla de la



Hindernis 2. Schlüpfen durch eine vorgezeichnete Gasse in Staheldrahtverhau war weniger schwierig als vielfach zeitraubend, so daß sich hier eine gute Gelegenheit bot, von den 25 Gutpunkten für die Zeit einiges zu verlieren.

Obstacle 2. Se faufilet, par un chemin déterminé, à travers un réseau de fils de fer barbelés n'est pas si difficile, par contre il est moins aisé de le faire dans le minimum de temps autorisé. C'était là l'occasion de perdre quelques beaux points des 25 attribués pour le temps à cet obstacle.

Ostacolo 2. Il guizzo attraverso un passaggio praticato fra i reticolati, se non rappresenta enorme difficoltà, mette però alla prova la velocità dei concorrenti che hanno così l'occasione di accumulare i 25 punti assegnati a secondo del tempo impiegato a percorrerlo. Phot. K. Egli, Zürich.

question abondamment discutée ces derniers temps dans le public de savoir qui, à l'avenir, portera le drapeau du bataillon.

Les milieux de sous-officiers, dit-il, ont considéré ce changement comme un manque de confiance à l'égard du corps des sous-officiers, et comme une atteinte à la considération dont jouit tout le corps des sous-officiers. Telle n'était nullement l'intention des autorités. Nous sommes fiers du corps de sous-officiers de notre armée.

Je vous apporte aujourd'hui la nouvelle que *dans l'avenir ce sera encore un sous-officier qui portera le drapeau du bataillon. Ce sera un sergent-major, qui aura le titre de porte-drapeau et portera un insigne spécial.*

C'est dans la solidarité que les vieux Suisses ont puisé la force de chasser les baillis, de vaincre l'ennemi et d'assurer la liberté du pays. Ne serait-il pas temps que notre peuple se souvienne davantage de l'exemple des fondateurs de la Confédération? Le peuple suisse doit revenir à la vieille source de force, au Grütli.



Hindernis 3. Der Sprung über den wassergefüllten Granattrichter von 3 m Breite wurde zufolge der Heimtücken der nassen Abprungstelle manchem Konkurrenten zum Verhängnis. Jedes Berühren des Wassers wurde mit einem Abzug von 5 Punkten geahndet.

Obstacle 3. Le saut par dessus un trou de grenade rempli d'eau et large de 3 m fut, grâce au mauvais état de la place de départ, un obstacle sérieux pour de nombreux concurrents. Chaque contact avec l'eau enlevait 5 points.

Ostacolo 3. Il salto di un imbuto di una granata largo 3 m e riempito di acqua, divenne, per il tradire del trampolino di slancio viscido a causa della pioggia, un ostacolo non indifferente. Chi saltando toccava l'acqua veniva penalizzato di 5 punti. Phot. K. Egli, Zürich.

Cette alliance des vrais confédérés s'incorpore aujourd'hui de la plus belle façon dans notre armée. C'est là que nous nous tendons la main comme des caramades que nous parlions allemand, français, italien ou romanche. Nous avons tous le même but: défendre notre peuple et notre patrie en temps de guerre et en cas de nécessité, les garder et les protéger.

Aujourd'hui, la politique internationale est dominée par des tensions graves. Ces dangers ont ouvert les yeux du peuple suisse. L'immense succès de l'emprunt de défense nationale en est la meilleure preuve. Notre peuple se tient unanime derrière son armée.

En ce qui concerne la durée de l'instruction militaire, nous sommes tenus à observer des limites strictes pour diverses raisons, en particulier pour des considérations financières. Ces raisons nous obligent à considérer *l'instruction militaire préparatoire obligatoire comme une nécessité de l'époque. Mais cette instruction ne saurait avoir le caractère d'une militarisation de notre jeunesse*



Hindernis 4. Recht anstrengend war das Kriechen durch eine Sappe von 50 cm Tiefe und 80 cm Breite. Jedes Sichtbarwerden, in diesem Falle jedes Berühren der querliegenden Holzleisten wurde mit dem Abzug von 1 Punkt bestraft.

Obstacle 4. La reptation dans une sappe de 50 cm de profondeur et de 80 cm de largeur était extrêmement pénible. Cet obstacle était jugé au moyen de listes de bois transversales qu'il ne fallait point toucher. Pour chaque liste soulevée, un point de pénalisation était infligé.

Ostacolo 4. Lo strisciare in un fosso di 50 cm di profondità su 80 cm di larghezza richiede grande concentrazione. Chi si mostrava riceveva la penalizzazione di 1 punto, e ciò ogniqualevolta che il concorrente sollevava l'asse che copre longitudinalmente il fossato.

Phot. K. Egli, Zürich.

ou d'une tentative de l'influencer au point de vue politique ou même encore de l'éloigner de l'Eglise.

En revanche, il est de notre devoir de veiller à ce qu'une jeune génération solide et résistante se forme et l'armée y a un grand intérêt. La réalisation de cette instruction préparatoire est l'affaire des associations existantes. Nous n'avons pas besoin d'une nouvelle organisation à cet effet. L'introduction de l'instruction militaire préparatoire est prévue pour la dix-neuvième année, comme préparation à l'école de recrues. Il y aura là un nouveau champ d'activité en particulier pour les sous-officiers en dehors du service.

Nous voulons être fidèles à la croix blanche sur fond rouge. Nous en faisons le serment et que Dieu nous aide!

Discours du serg.-major Maridor, président central de l'ASSO, lors de la cérémonie du serment au drapeau

Sous-officiers, mes camarades,

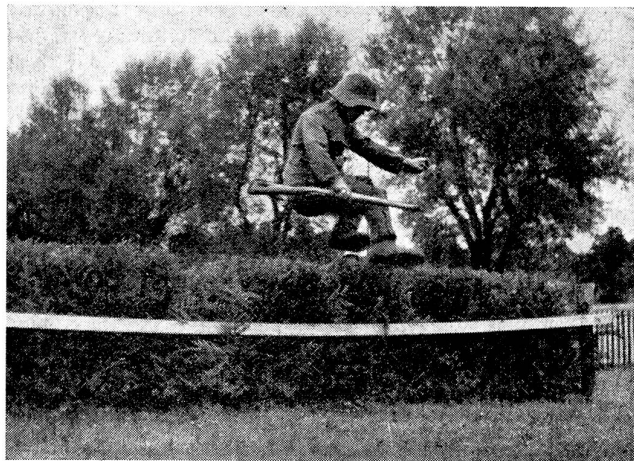
Les Journées suisses de sous-officiers de Lucerne, qui réunissent un nombre imposant et encore jamais atteint de sous-officiers venus de toutes les régions du pays, sont des heures de travail, une démonstration de notre décision d'acquiescer hors service une préparation à la guerre, nécessaire à tout chef quelque soit son grade, une preuve de notre volonté d'accomplir avec conscience la tâche militaire qui nous est confiée. Nous voulons être des sous-officiers capables et utiles à l'armée.

Mais nos Journées suisses de sous-officiers ont encore une autre signification, d'un caractère plus spiri-

tuel. Je suis heureux de pouvoir en définir le sens en ce lieu, face à ces cimes, premier rempart qui protégea une Suisse embryonnaire; au bord de ce lac, sur les rives duquel les fondateurs de notre patrie se jurèrent pour la première fois assistance et fidélité; prairies riantes, montagnes majestueuses, lac austère, vous les témoins éternels d'un passé glorieux, les sous-officiers de notre armée près de vous se recueillent un instant. Du plus profond de leur cœur monte un sentiment de reconnaissance et de fierté vers ces hommes qui, à travers les âges, pour l'honneur de leur serment, le respect de la parole donnée, le bien-être de leur génération et de leurs descendants ont tout sacrifié. Et nous, sous-officiers, héritiers avec tous nos camarades de l'armée des vertus de ces hommes, ces soldats qui ont fondé et maintenu notre patrie suisse grâce à leur valeur militaire et à la force de leurs armes, — ne l'oublions jamais —, nous jurons d'en être les dignes descendants. Nous avons repris de leurs mains la garde du pays, consigne sacrée que depuis des siècles se transmet le soldat suisse. Cette consigne, nous l'accomplirons toute entière pour que la Suisse reste le pays de l'ordre, du respect des traditions, de l'union des citoyens et de la liberté.

Il est salutaire à tous de méditer sur ce passé héroïque dont nous sommes si fiers. Que ces sentiments légitimes ne s'expriment pas seulement en paroles, mais que nos actes en soient empreints. Le lieu où nous sommes nous invite à faire ce retour sur nous-mêmes et nous rentrerons dans nos foyers animés d'une volonté renouvelée d'accomplir plus consciencieusement encore nos devoirs de citoyens.

Le but de nos sociétés de sous-officiers, de notre Association suisse, n'émane-t-il pas lui aussi d'un sentiment de dévouement, de sacrifice, du don de son temps, de ses aises, pour servir l'armée. Nous le faisons joyeu-



Hindernis 6. Die feste Hecke von 80 cm Höhe und 50 cm Tiefe wird unter normalen Verhältnissen wohl kaum als ernstes Hindernis für einen Unteroffizier zu rechnen sein. Nach fünf vorausgehenden andern Schikanen aber sieht die Sache mit dem Elan für manchen schon etwas anders aus, wenn man nicht einen Abzug von 5 Punkten für das Berühren gewärtigen will.

Obstacle 6. La haie de 80 cm de hauteur et de 50 cm de profondeur n'est point, dans des conditions normales, un obstacle sérieux pour un sous-officier. Toutefois, après les 5 autres chicanes précédentes, la chose se présente un peu différemment et il fallait un bel élan pour éviter les 5 points de pénalisation en cas de contact avec l'obstacle.

Ostacolo 6. Lo svoltare ad angolo retto in un camminamento (80 cm altezza, 50 cm profondità) non dovrebbe rappresentare, in condizioni normali, una seria difficoltà per un sott'ufficiale, ma al seguito di altri ostacoli può divenire una certa difficoltà se si vuole evitare una penalizzazione di 5 punti per aver sollevato l'asse.

Phot. K. Egli, Zürich.



Hindernis 7. Der Sprung in den 3 m breiten und 1 m tiefen Granatrichter wäre an und für sich recht leicht und völlig straffrei, wenn ...

Obstacle 7. Le saut dans le trou de grenade, large de 3 m et profond d'1 m serait en lui-même très facile, si ...

Ostacolo 7. Il salto nell'imbuto di una granata, largo 3 metri e profondo uno, sarebbe per se stesso facilissimo e privo di penalizzazioni, se ...
Phot. K. Egli, Zürich.

sement, parce que nous sommes profondément convaincus qu'elle est et restera longtemps encore si ce n'est toujours, la plus solide, la plus indispensable de nos institutions nationales, la seule capable de garantir à notre pays l'ordre, l'intégrité territoriale et le respect de l'étranger. Nous, sous-officiers, nous ne demandons rien, nous ne sollicitons aucun avantage matériel, individuel ou collectif; nous mettons tout simplement nos forces à la disposition du pays. Voilà l'unique raison d'être de notre Association.

Ceci n'est-il pas le rôle même du sous-officier. Que demande-t-on de lui, si ce n'est un sacrifice de temps, d'argent et de bien-être sans qu'aucun avantage ne ré-



Hindernis 8 ... nicht noch das Werfen von 3 Handgranaten in den Zielgraben damit verbunden wäre. Dabei aber hat der Konkurrent keineswegs Gelegenheit, sich über die Wurflage orientieren zu können, da er sich nach jedem Wurf sofort wieder in Deckung zu legen hat.

Obstacle 8. ... il n'était pas encore compris avec le jet de 3 grenades dans la tranchée voisine. Le concurrent est dans l'impossibilité de s'orienter convenablement sur la valeur de ses jets du fait qu'après avoir lancé la grenade, il doit immédiatement se remettre à couvert.

Ostacolo 8. ... non fosse subordinato col lancio di tre granate a mano nella trincea da colpire. Il concorrente non ha alcuna possibilità di poter controllare la sua posizione dovendosi mettere al coperto dopo ogni lancio.
Phot. K. Egli Zürich.

compense ses efforts. Rien ne lui est offert qui puisse flatter la vanité naturelle de l'homme, rien qui matériellement lui fasse une situation enviée dans l'armée. Mais nous savons que si notre rôle est souvent humble et parfois méconnu, la tâche qui nous est confiée revêt une importance dont nous comprenons toute la responsabilité et la grandeur.

C'est toi, sous-officier, qui le premier fait du citoyen un soldat, c'est toi qui inculquera au jeune homme la beauté du mot servir, servir complètement son pays. De ton initiative, de tes qualités morales dépendra souvent l'orientation des sentiments civiques et patriotiques des jeunes citoyens dont tu reçois le commandement. Tâche d'éducateur, tâche de chef, tâche utile et belle. Sous-officier, remplis-là complètement.

Mais nous voulons aussi le respect des droits acquis par une tradition militaire plus que centenaire, nous nous opposerons énergiquement à ce que l'honneur de la garde du drapeau confié au corps des sous-officiers, ne lui soit ravi. Cet emblème sacré de la patrie nos



Hindernis 9. Mit dem Passieren einer 4 m breiten und mit Fußschlingen überspannten Strecke und dem Sprung in den Zielgraben ist das letzte der 9 Hindernisse auf der Strecke von 100 m überwunden.

Obstacle 9. Avec le passage d'une piste large de 4 m avec pièges à pieds et le saut dans la tranchée, le dernier des 9 obstacles de la piste longue de 100 m est enfin surmonté.

Ostacolo 9. Col passare un percorso di 4 metri di larghezza sul quale son tesi dei lacci (Cappi) e conseguente salto nella trincea di arrivo è superato l'ultimo ostacolo del percorso di 100 metri.
Phot. K. Egli, Zürich.

adjudants sous-officiers l'ont toujours porté haut et ferme. Je manquerais de franchise et à mon devoir de président central, votre porte-parole, si je ne disais ici toute l'amertume que nous a causé la décision de nos Autorités militaires et législatives fédérales, lorsqu'elles ont voulu nous enlever ce privilège:

Aujourd'hui, M. le Chef du Département militaire fédéral nous apporte des paroles d'apaisement qui répondent à nos légitimes revendications. Nous lui en exprimons notre gratitude. Mais il nous paraît utile de nous assurer des garanties pour l'avenir, une décision aussi importante pour l'honneur et le prestige du corps des sous-officiers ne doit pas dépendre de la bonne volonté de quelques-uns. C'est pourquoi nous saluons l'initiative prise par 34 députés au Conseil des Etats, d'incorporer dans la loi, la confirmation des droits dont les sous-officiers n'ont pas démerités. Nous leur en sommes vivement reconnaissants.

Qu'il me soit permis encore de remercier tous ceux qui se sont solidarisés avec nous, pour que triomphe

une idée juste. Ce n'est pas en vain qu'il est fait appel au bon sens populaire.

Chers camarades sous-officiers,

Ni les obstacles, ni les déceptions ne peuvent abattre notre courage. Malgré tout, nous resterons toujours des citoyens, des soldats consciencieux et disciplinés, forts par leur foi patriotique, énergiques dans l'action. Et c'est à ce drapeau qu'aujourd'hui nous saluons, que nous voulons encore nous adresser. Emblème de notre Patrie, symbole sacré qui représente tout ce que nos sentiments peuvent exprimer de plus pur, de plus sublime, toi qui depuis six siècles passe de main en main sans jamais tomber, les hommes d'aujourd'hui, comme ceux du passé, te jurent fidélité. C'est vers toi que nous regardons dans nos joies comme dans nos peines, flotte à jamais, libre et fier, sur nos têtes.

Patrie aimée, les sous-officiers d'aujourd'hui sont prêts à te servir.

Petites nouvelles

Une belle performance a été accomplie par 52 officiers, sous-officiers et soldats français, stagiaires de l'École de haute montagne de Chamonix, qui, sous le commandement du capitaine Pourthier, et guidés par le moniteur de l'école, ont accompli l'ascension du Mont-Blanc. Après avoir passé la nuit au refuge de Tête-Rousse, la caravane se divisa en deux parties. L'une d'elle se contenta de faire l'ascension ordinaire du Mont-Blanc par l'Aiguille du Goûter, avec descente par les Grands Mulets, tandis que l'autre, composée de 25 stagiaires très entraînés, effectua ce que l'on appelle communément la « traversée du Mont-Blanc » par le Mont-Blanc de Tacul, le Mont Maudit et le Col du Midi. Le soir même, cette caravane avait rejoint Chamonix. Pour quiconque connaît les difficultés et la longueur de ce trajet, il ne fait pas de doute que cette performance est magnifique et qu'elle en dit long sur l'état de préparation des troupes alpines françaises.

★

Nous avons déjà parlé ici même du nouveau matériel qui sera remis, d'ici à l'année prochaine, aux troupes de pontonniers. Le bataillon de pontonniers 1, commandé par le Lt. col. H. Walter, de St-Prex a effectué dernièrement son cours de répétition avec ce nouveau matériel qui répond beaucoup mieux que l'ancien aux besoins de notre armée et au caractère de nos rivières. Il possède, en particulier, une grande faculté d'adaptation; c'est ainsi que les mêmes éléments permettent de jeter des ponts de 3, 6, 9 et 12 tonnes, qui peuvent même être portés jusqu'à 24 tonnes. Ce matériel peut être monté et démonté à volonté par travées ou par pontons, suivant le caractère de la rivière ou les exigences tactiques. Enfin, il est beaucoup plus résistant que l'ancien et il supporte le passage de l'artillerie lourde et des camions automobiles, détail qui a toute son importance. Le but de ce cours de répétition fut avant tout de familiariser les hommes avec ce nouveau matériel.

★

Dans le courant de juillet, la lutte contre le doryphore qui, comme on le sait, a dévasté en premier lieu la campagne genevoise, a reçu l'aide efficace du Département militaire fédéral, qui expédia aussitôt deux camions militaires, pilotés par des chômeurs mobilisés. Lestés des produits nécessaires à la lutte contre cet insecte malfaisant qu'est le doryphore, ces camions rendirent de grands services que l'on aura su apprécier comme il convenait dans nos campagnes. L'armée motorisée au service de l'agriculture, voilà pour le moins une attribution à laquelle on n'a point songé dans le règlement de service en campagne!

★

Dans la « Gazette de Lausanne » du 15 juillet, sous la signature « M. Jd. » on a pu lire ce qui suit:

« Les derniers championnats militaires suisses d'escrime, qui ont eu lieu l'autre dimanche au Comptoir suisse, ont témoigné du retour de faveur que connaît actuellement le sport des armes. Officiers, sous-officiers et soldats ont, deux journées durant, rivalisé de vigueur et d'adresse pour disputer les épreuves de fleuret, d'épée, ou de sabre. Mais quel que soit le succès obtenu par ce championnat, il ne faut pas craindre de déclarer que le nombre des participants qu'il réunit eût pu, eût dû, être beaucoup plus élevé. Il est, en effet, hautement désirable que l'escrime soit introduite dans les cadres de notre armée, notamment dans les écoles d'officiers.

Les armes, comme le disait l'autre dimanche le cdt. du 1^{er} corps, colonel H. Guisan, donnent à l'homme un esprit de décision, de réflexe, de courage et d'endurance qui lui permettent de regarder les difficultés en face, et de les surmonter. Il faut espérer que dès janvier 1938, où les commandants de corps d'armée auront à exercer une autorité effective et directe sur les troupes qui leur seront subordonnées, le pentathlon militaire sera déclaré obligatoire dans les écoles d'aspirants. Rappelons que les cinq disciplines qui le constituent sont l'escrime, le tir, la natation, l'équitation et la course à pied. Nous avons dit la valeur de la première. Les autres se défendent elles-mêmes. Mais les sphères officielles n'envisagent cette obligation du pentathlon militaire qu'avec circonspection. Elles craignent, semble-t-il, que les officiers de la campagne ne se trouvent prétérités. Ils n'ont pas de salle d'arme à disposition, par exemple. Qu'à cela ne tienne! Les officiers campagnards, s'ils se révélaient moins adroits dans la discipline des armes, auront en revanche le loisir de se rattraper dans les autres sports pour lesquels leur genre de vie même les forme particulièrement bien. Nous espérons que l'introduction du pentathlon ne sera bientôt plus qu'affaire de temps. Les pays qui nous entourent nous ont déjà précédés dans ce domaine. Ainsi, en Allemagne, l'escrime est obligatoire dans toutes les écoles d'officiers et de sous-officiers. La Suisse ne saurait tarder à suivre cet exemple. Il en va du succès de notre défense nationale. »

Nous tenons à préciser que les écoles d'officiers d'artillerie, du moins il en était ainsi il y a quelques années, remplissent ce programme dans ses grandes lignes puisque l'on y pratique l'escrime, le tir, la natation et l'équitation. Il ne resterait donc à y introduire que la course à pied et naturellement à intensifier ces disciplines afin qu'elles puissent faire figure d'entraînement digne de ce nom. Nos périodes d'instruction déjà si courtes pour l'assimilation des questions techniques permettront-elles une préparation physique et sportive plus complète de nos futurs officiers? Nous ne le croyons pas, à moins d'une prolongation minimale d'un demi mois ou même d'un mois de l'école d'officiers dans toutes les armes.

Marxismo

(Continuazione.)

Il programma comunista-bolscevico basa su la completa materializzazione e dell'individuo, abolizione della proprietà privata, confisca dei beni, intervento nelle rendite sovietizzazione delle risorse nazionali, delle industrie, alienazione dei depositi oro dello stato, persecuzione sistematica, assassinio dei dirigenti delle grandi industrie e falangi che non pensano colla mentalità loro, distruzione dei tesori storici e di arte, cioè distruggere l'anima ed il corpo di una nazione.

Si può ammettere la defezione delle autorità, l'ignoranza, le irritazioni prodotte nelle classi operaie della negligenza del ceto capitalista nel riconoscere certi diritti, lo spirito di vendetta di alcune falangi oppresse o credentesi tali, ma pur esagerando tali motivi non si riuscirà mai a spiegare gli avvenimenti tragici della storia del comunismo.

Ciò che rende possibile questo sovvertimento dello spirito, reso possibile la catastrofe, è l'intensa tenace continua propaganda che dura da anni, l'inoculazione di dottrine sovversive nell'anima del popolo, legislazioni determinate dalla pressione di società segrete di carattere internazionale, il proselitismo fatto coll'afflusso di oro agli uffici di propaganda provocante il pervertimento delle masse allucinate da affascinanti promesse. È l'anima tartara è l'internazionalismo comunista ciò che soppianta il sentimento cristiano nei popoli, aizzandoli l'uno contro l'altro, e sotto pena di soccombere senza rimedio arriva l'inevitabile momento dell'urto tra le due concezioni antitetiche: Quella Russia che non è altro che barbarie e quella cristiana imperniata su comandamenti divini. La balcanizzazione essendo la tattica preferita moscovita si va producendo, o si tenta di produrre nel mondo una serie di piccole repubbliche o stati sovietici, per arrivare ad una dissoluzione definitiva delle potenze per giungere conseguente all'as-